

La valeur est contraire à la qualité

Asger Jorn

Number 83, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45993ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jorn, A. (2002). La valeur est contraire à la qualité. *Inter*, (83), 46–47.

La valeur est contraire à la qualité é t i l s u p 6

Asger JORN

Tiré de *Pour la forme*, Internationale Situationniste, 1957. [réédité par les Éditions Allia, 2001]

Cet échec nous amène nécessairement à la reconsidération du concept *qualité*. L'absurdité de sa formulation primitive est éclatante.

En acceptant la thèse de la réalité objective de la qualité, formulée par le matérialisme dialectique, nous sommes forcés d'admettre en conclusion que *qualité et objet, en tant qu'entité ou unité déterminée, c'est la même chose, que la qualité c'est la forme*. Déterminisme et formalisme c'est la même chose. L'antiformalisme du déterminisme n'est ainsi rien que bravade. Cela explique pas mal de choses.

Les vases communicants et la courbe de GAUSS

Toute valorisation est conditionnée par la distinction de variabilité. La valeur c'est la variante. Le problème de cette variante préoccupe de plus en plus les artistes. Les surréalistes prenaient comme symbole de leur activité « les vases communicants ». Le problème consistait à remplir le récipient en haut, ce qui se passait en-dessous n'étant pas d'actualité. Le même principe se retrouve — avec plus de variabilité — dans l'appareil de la courbe de GAUSS qui détermine la loi commune de plusieurs chutes irrégulières.

L'industrialisation représente une limitation croissante des possibilités de variabilité dans les actes et les pensées de l'homme ; cette variabilité est identique à ce que l'on appelle le jeu, formule de base de tous les arts. Ainsi l'action artistique de notre époque, l'action commune pour que les arts puissent survivre, c'est l'action consciente du dépassement, ou bien la victoire perpétuelle sur cette réduction grandissante du jeu qui s'appelle la sécurité sociale.

L'or et la révolution

Le mécanisme pour libérer de nouvelles énergies sociales était, jusqu'à nos jours en Europe, l'établissement d'un réservoir d'énergie humaine, casernée sous forme d'or et extraite comme profit.

Le grand mérite de Karl MARX est d'avoir démasqué ce mécanisme inconscient imposé à l'humanité, avant qu'il ne fût trop tard et que l'homme soit encerclé par le destin aveugle dans une socialisation sclérosée qui était la fin déterminée de ce développement si l'homme n'était pas arrivé à prendre conscience de cet état de choses, et volontairement et intelligemment à le dépasser pour arriver à de nouvelles difficultés. Il peut y avoir des erreurs dans le marxisme, causées par la participation à des erreurs conventionnelles de son époque, mais personne ne peut minimaliser cette découverte qui ouvre le

chemin de la spiritualité à l'homme et lui permet de franchir ce cercle des réflexes automatiques qui conditionnent la vie de tous les animaux.

Mais le marxisme n'est pas encore arrivé à résoudre le problème : comment remplacer l'ancien mécanisme de valorisation sur la base de l'or. Or, ce n'est même pas possible de résoudre ce problème, alors qu'il y aurait tant de valeurs à distribuer au peuple, créées par le monde capitaliste. La propagande contre le règne de l'or n'étant pas faite du point de vue artistique, mais uniquement sur la base d'une éthique sociale. Cette critique sociale a eu pour résultat dans le monde entier, un abandon de l'or comme mesure de valeur. Mais nous avons déjà précisé que la mesure de l'éthique sociale se faisait sur la qualité et non sur la valeur. Ainsi le concept économique est identique à une dévalorisation, de plus en plus visible, de l'acte et de la pensée humaine. Certains philosophes modernes refusent même catégoriquement de prendre la moindre idée valorative en considération. Pour eux valorisation est identique à la bêtise.

Le moyen pour réduire la formation des idées à un état quantitatif est la presse quotidienne, qui est devenue l'organe fidèle de l'opinion publique. À l'origine elle était faite pour former cette opinion publique. Aujourd'hui, elle est son esclave économique et cherche, ainsi que la radio, les idées ingénieuses à suivre d'heure en heure. D'après les dernières informations américaines, l'influence de cette opinion publique est telle qu'elle dirige les politiciens dans leur moindre décision, et, même, le président. Ces nouvelles, évidemment mensongères, sont amusantes parce qu'elles expriment une tendance idéale de la démocratie à l'américaine.

Nous pouvons envisager une démocratie future où les décisions gouvernementales seraient prises par les robots, à partir d'un contrôle immédiat de l'opinion publique et choisies suivant la règle des grands nombres.

Le capitalisme américain cherche avec une angoisse mortelle une solution pour garder une dimension valorative entre valeur pure et qualité pure. Puisque la qualité pure, c'est la réalité, il est évident que la valeur pure c'est l'imaginaire, et comme la valeur de l'art est la véritable valeur imaginaire de l'homme, l'action imaginiste démontre que seul l'art imaginaire de l'homme est capable de garder la dimension de valorisation. Le résultat est que les grandes entreprises capitalistes se font « collectionneurs d'art ». Le système a déjà donné ses preuves d'efficacité. Mais ces nouveaux collectionneurs n'oublient qu'une chose :

LE
ZIGZAG
SERRA
EST
UN
PROGRAMME
BAADERBANK



réalisé par la compagnie allemande Deutsche Bahn en 1998



taux de réussite : 17 %



Baaderbank DE Bank
München, Deutschland

LE
ZIGZAG
SERRA
EST
UN
PROGRAMME
BAADERBANK



réalisé par la compagnie indienne Brahmaputra en 1999



taux de réussite : 22 %



Baaderbank DE Bank
München, Deutschland

LE
ZIGZAG
SERRA
EST
UN
PROGRAMME
BAADERBANK



réalisé par la compagnie américaine Amtrak en 1999



taux de réussite : 43 %



Baaderbank DE Bank
München, Deutschland

qu'il n'est pas possible d'adapter ce développement à leur système économique. Ils ont donné le petit doigt au diable : il prendra bientôt la main entière... et tout le reste, parce que ce développement est un développement révolutionnaire. Par révolution nous entendons renversement, et que tout reparte à zéro. C'est le cas.

La reprise de l'action artistique comme mesure de valorisation est de retour aux formules de valorisation les plus anciennes de l'homme. C'est le retour à l'esprit de l'homme des cavernes. Il sera intéressant de voir la suite.

PROGRAMME DE ZIGZAG
 DE RICHARD SERRA
 EXPOSÉ AU MUSÉE
 GUGGENHEIM DE BILBAO

Baaderbank a sélectionné ce programme en raison de la souplesse et du galbe de ses courbes, et de l'élégance de son feuilleté.

LE ZIGZAG SERRA EST UN SCÉNARIO CRITIQUE DU PROGRAMME BAADERBANK DE TRANSSUBSTANTIATION

BAADERBANK
 BANQUE ALÉATOIRE DE RÉCIT

BANQUE ALÉATOIRE DE RÉCIT

LA COMPRESSION CESAR EST UN PROGRAMME

BAADERBANK

réalisé à Nîmes en 1988

100% PROBABLE

BAADERBANK
 BANQUE ALÉATOIRE DE RÉCIT

« Il ne s'agit pas d'une simple inondation, mais bien d'une catastrophe nationale ».

LE ZIGZAG SERRA EST UN PROGRAMME BAADERBANK

réalisé par plusieurs compagnies anglaises (Railroad, PorterBrook, etc) en 1999

Les experts incriminent un défaut de signalisation.

BAADERBANK
 BANQUE ALÉATOIRE DE RÉCIT

taux de réussite : 33%

LE ZIGZAG SERRA EST UN PROGRAMME BAADERBANK

réalisé par la compagnie française SNCF en 1996

BAADERBANK
 BANQUE ALÉATOIRE DE RÉCIT

taux de réussite : 25%

LE ZIGZAG SERRA EST UN PROGRAMME BAADERBANK

réalisé par la compagnie américaine Amtrak en 1996

BAADERBANK
 BANQUE ALÉATOIRE DE RÉCIT

taux de réussite : 38%